

Hérissant rue St. Jacques à Paris , Quillot à Verdun-sur-Meuse, & à Luxembourg chez l'Imprimeur de ce Journal. Nous ne pouvons, par la lecture de ces *Antiquités ou Recherches sur l'origine des Médiomatriciens*, qu'applaudir DOMT JOSEPH CAJOT, qui en est l'Auteur, sur la solidité de ses recherches, sur l'arrangement des matières & sur la précision de ses raisonnemens, Conséquemment il ne seroit pas juste qu'un modeste aveu dicté par lui-même d'une prétendue incapacité, dans l'extrait que nous avons donné de son Ouvrage avant de l'avoir vû, dû nuire à sa réputation naissante. Ses loüables efforts d'une étude assidue ne pourront au contraire que lui mériter l'estime & la considération des Gens de Lettres, & le faire entrer en lice avec eux. La création d'une Société Littéraire dans la Ville de Metz a fourni à Dom Cajot un prétexte honête, même loüable, de retraite sur un plus grand Ouvrage dont il avoit dressé le plan, ainsi qu'on l'a rapporté ; mais il n'en devoit pas moins continuer son travail sur d'autres objets ; & l'on doit l'attendre de la carrière qu'il s'est déjà ouverte.

L' Ouverture
de la Société
Littéraire de
Metz.

En faisant connoître, dans notre Journal d'Octobre 1760 page 254, le bel Etablissement de cette Société Royale des Sciences & des Arts dans la Ville de Metz, nous annonçâmes, qu'elle tiendroit sa première séance immédiatement après la Saint Martin ; ce qui a été effectué. L'ouverture s'en est faite le 19. Novembre avec toute la solemnité, la décoration & la décence que méritoit un Etablissement aussi intéressant pour la Ville & la Province, & aussi utile au Public.

Les